

José Martí et son legs documentaire : le journal Patria

Image not found or type unknown



La Havane, 14 mars (RHC) Le journal Patria, fruit de l'imagination de José Martí, le plus grand des Cubains, est né un jour comme aujourd'hui à New York, raison pour laquelle a été instituée la Journée de la presse cubaine.

Se souvenir de l'un des plus importants héritages documentaires laissés par le héros, c'est rendre hommage à son œuvre incommensurable en tant que journaliste (et sans doute dans tous les domaines), mais son œuvre dans celui qui nous concerne implique d'évoquer l'un des chroniqueurs, reporters ou éditorialistes les plus connus de l'Amérique latine à l'époque.

En 1892, cette publication voit le jour dans la ville américaine et son dernier numéro est le 522, daté du 31 décembre 1898.

Cependant, au cours de ces six années de travail journalistique intense, Martí a clairement indiqué qu'il était nécessaire de promouvoir dans ses pages l'objectif du Parti révolutionnaire cubain (PRC) de parvenir à l'indépendance totale des îles de Cuba et de Porto Rico vis-à-vis de la domination espagnole, et que la lutte armée était la voie à suivre.

Journaliste réputé à l'époque, le Maestro avait déjà travaillé dans d'importantes publications telles que El Partido Liberal (Parti Libéral) , au Mexique, et La Nación, à Buenos Aires.

Le critique cubain José Antonio Portuondo a fait remarquer un jour que si l'on avait demandé à Martí de remplir l'un de ces longs formulaires d'aujourd'hui et de préciser sa profession, il aurait indiqué, "sans aucun doute", journaliste.

"Parce que ce fut, en somme, sa profession la plus constante (...) le travail du pain et du beurre (...) un instrument efficace de sa lutte révolutionnaire et de sa formation idéologique. Et dès qu'il a commencé à se faire connaître, c'était en tant que journaliste", souligne Portuondo.

À chaque étape de sa vie dans la profession, ainsi que dans les périodes qui ont suivi sa mort, tous s'accordaient, et s'accordent encore aujourd'hui, à dire que dès ses premiers articles dans "El Diablo Cojuelo" et "Patria Libre" - journaux nés en janvier 1869 -, il a fait preuve d'une grande maîtrise de la plume.

Sur les 28 volumes qui constituent son œuvre complète, la plupart sont composés d'articles tirés des colonnes de journaux et de revues.

Il n'est pas inconnu qu'il a exprimé ses idées principales sous l'euphorie des impressions momentanées et de chaque lieu qu'il a visité en tant que chroniqueur (et d'autres genres) dans différents pays.

L'intellectuel a trouvé dans ces médias le cadre le plus approprié pour refléter la palpitation de la vie quotidienne, mais c'est Patria, l'organe du PRC, qui a été son couronnement dans le journalisme.

La publication a d'abord paru un samedi - en 2026, lorsqu'elle fêtera ses 134 ans, l'almanach indiquera à nouveau ce jour de la semaine - et ceux qui ont contribué au financement de son ouverture et de son soutien étaient les planteurs de tabac de Tampa et de Key West, ainsi que des intellectuels cubains et portoricains vivant à New York.

Dans l'une des pages du premier numéro, Martí raisonne dans un article intitulé "À notre presse sur le rôle qui lui correspond dans la bataille pour l'indépendance et la liberté" et écrit à ce propos : "Ce journal est né, à l'heure du danger, pour veiller sur la liberté, pour contribuer à rendre ses forces invincibles par l'union, et pour empêcher l'ennemi de nous vaincre à nouveau par notre désordre".

Après la mort de Martí, une note de dernière minute a été publiée dans le numéro 166 de Patria du 17 juin 1895 : "Au moment où ce numéro est mis sous presse, nous recevons la cruelle certitude que l'apôtre exemplaire, le maître bien-aimé, le dévoué José Martí, n'existe plus. Patria, respectueuse et troublée, consacrera tout son prochain numéro à glorifier le patriote, à exalter l'immortel".

En effet, le numéro du 25 juin de Patria a été consacré à Martí, et des intellectuels de grande valeur qui se trouvaient alors à New York ont écrit leurs impressions et leurs souvenirs de cette figure transcendante

de l'histoire de Cuba et de l'Amérique.

Pour commémorer l'anniversaire de la parution de cette importante publication, la Journée de la presse cubaine est célébrée le 14 mars depuis le début des années 1990. (Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/349676-jose-marti-et-son-legs-documentaire-le-journal-patria>



Radio Habana Cuba